

5c.

Journal du Lot

5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départ. limitroph.	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédact. en chef

Les annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne ou son espace).....	50 cent.
RÉCLAMES (— d' —).....	75 cent.

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 332

LA SITUATION

C'est à tort qu'on pense pouvoir séparer Guillaume du peuple allemand. Il faudrait refaire la mentalité teutonne pour atteindre ce résultat. — Guillaume représentant de Dieu !... — Ce que sont les pacifistes du nouveau gouvernement de Berlin. — L'effort américain. — L'œil d'Egli !...

On ne traite pas avec un homme sans parole et sans honneur a dit Wilson au Bandit de Berlin ; cette cinglante riposte est accueillie avec joie par l'Univers.

En refusant de causer avec Guillaume, le Président américain ne cède pas à l'opinion générale. Il en a décidé ainsi parce que la comédie de la démocratie que nous jouent les Boches ne trompe personne.

Le Kaiser et le peuple allemand ne font qu'un. Penser qu'on pourrait se « réconcilier » avec le peuple en dehors du Kaiser serait nous préparer de cruelles désillusions.

L'empereur allemand est un monarque de droit divin. Aux yeux de l'Allemand, docile et incapable de critique, dit la *Feuille d'Informations*, ce droit divin est un dogme indiscuté.

On se souvient de l'effarant discours de Guillaume II à l'armée de l'Est :

« L'Esprit du Seigneur est descendu sur moi, parce que je suis l'Empereur des Germains ! Je suis l'instrument du Très-Haut. Je suis son glaive, son représentant.

« Malheur et mort à ceux qui résisteront à ma volonté !

« Malheur à ceux qui ne croient pas en ma mission !

« Dieu par ma bouche, vous commande d'exécuter ma volonté ! »

Nous rions, car c'est très drôle. Mais sachons bien qu'en Allemagne personne ne songe à rire de telles paroles.

L'illustre professeur Ostwald, lauréat du prix Nobel, a dit le plus sérieusement du monde à un journaliste danois :

« Dieu le Père est réservé chez nous à l'usage personnel de l'Empereur. » Et Ostwald est un des premiers savants de l'Allemagne.

Quant au simple peuple, veut-on une preuve que les continuelles invocations au Créateur portent sur lui ?

Voici ce qu'on a pu lire dans un des journaux les plus répandus d'Allemagne, la *Gazette de Francfort* :

« On peut affirmer que l'Histoire vera dans l'Empereur un Prince de la Paix. L'Empereur est profondément religieux et rien n'est plus éloigné de lui que de prononcer à la légère le nom de Dieu, et il a dit :

« Devant Dieu ma conscience est pure. »

Nous savons qu'il en est ainsi, puisque l'Empereur l'a dit. »

Cet état d'esprit stupidement crédule est si éloigné du nôtre que nous ne pouvons à peine y croire.

Il faut pourtant voir les choses comme elles sont. Persuadons-nous que les déceptions multipliées depuis quatre ans ne suffiraient pas à détacher le naïf peuple allemand de son Empereur, si celui-ci pouvait, sous une forme quelconque sauver la face et se tirer indemne de la catastrophe qu'il a voulue, préparée patiemment pendant un quart de siècle, et provoquée.

Il faut notre victoire totale pour jeter l'idole à bas de son piédestal.

En attendant, l'Allemagne tente, par son hypocrite comédie de démocratisation du régime, de tromper les Alliés. La réponse de Wilson prouve que les manœuvres perfides de Berlin restent sans résultat. Mais il n'est pas mauvais d'établir la mauvaise foi ennemie d'une façon éclatante, pour ruiner par avance les tristes calculs de nos internationalistes.

L'Allemagne a mobilisé les hommes qu'elle jugeait capables de nous duper sur ses perfides propositions. Scheidemann et Erzberger sont les deux représentants sur lesquels on compte particulièrement, en Germanie, pour amener l'Entente dans le piège d'une paix de conciliation. De Scheidemann — chef des *soziös* — nous avons cité, hier, cette phrase dont il se glorifie : *En votant la guerre en 1914 nous avons assuré les plus belles victoires de l'empire....*

Celui-là est jugé, n'insistons pas.

Erzberger est moins connu. C'est l'auteur d'un livre récent : *La Société des Nations. L'acheminement vers la paix*. Dans ce livre, où il blâme la violation de la Belgique (!), le député centriste dit son ardent désir de voir l'Humanité vivre en paix sous la sau-

vegarde d'une *Société des Nations*, qui garantira le respect du Droit.

Comment ne pas être ravi de voir Erzberger-le-Pacifiste, faire partie du gouvernement *démocratique* (!) allemand. C'est un atout précieux pour l'Entente.

Avant de nous extasier, voyons le passé de cet homme.

Au début de la guerre, il écrivait, dans le *Tag* :

« La guerre doit être un instrument dur et rude. Elle doit être aussi impitoyable que possible. C'est là d'ailleurs un principe de plus grande limpidité. Si l'on trouvait le moyen d'anéantir Londres tout entier, ce serait plus humain (*sic*) que de laisser saigner un seul Allemand sur le champ de bataille, attendu qu'un moyen aussi radical amènerait une prompte paix... Tous les moyens doivent nous être bons, et si même nous possédions le secret de déverser une pluie de feu sur le sol anglais, pourquoi ne nous en servirions-nous pas ? »

Ah ! le brave cœur !... Et comme ils ont raison, nos internationalistes, lorsqu'ils prétendent que, désormais, une paix d'entente est possible avec le gouvernement démocratique et pacifiste de Berlin... représenté par ce saint homme !

Pourquoi donc Erzberger qui s'exprimait, en 1914, comme le plus féroce des pangermanistes, est-il, aujourd'hui, débordant de conciliation ?

La réponse crève les yeux. Erzberger est pacifiste parce qu'il sait *impossible*, désormais, la victoire militaire allemande.

Comme tous ses compatriotes il voit le gouffre vers lequel Guillaume précipite son pays. Il voudrait limiter le désastre et, soudain, il se découvre une admiration sans bornes pour la Société des Nations rêvée par M. Wilson.

N'est-ce pas qu'ils ont raison, nos internationalistes, lorsqu'ils nous disent : on nous fait des promesses, acceptons-les, déposons les armes !

Nos poilus qui ont bien voix au chapitre réclament la lutte jusqu'à l'écrasement définitif du militarisme odieux. Eux seuls ont raison, parce que, seul, ce résultat nous garantira une paix indéfinie.

Une note officielle nous apprend que l'Amérique, indifférente aux manœuvres de Berlin, poursuit, inlassablement, son effort. Tous les mois, 250.000 hommes, au minimum, sont acheminés vers la

France avec tout le matériel nécessaire à cette armée nouvelle et au ravitaillement de celles déjà constituées.

D'autre part, le Bureau de Navigation américaine annonce que 46 navires en fer et 54 en bois représentant 301.333 tonnes ont été achevés dans les chantiers des Etats-Unis au cours du mois de septembre. Durant l'espace de neuf mois, se terminant à la fin de septembre, les Etats-Unis ont construit et mis à l'eau 1.357 navires de haute mer, qui, si l'on ajoute au chiffre de leur tonnage, le tonnage de tous les autres bateaux destinés aux lacs, aux canaux et aux rivières, font un total de 1.272.730 tonnes.

On voit que les Etats-Unis ne se laissent pas impressionner par les manœuvres pacifistes des Boches. Comme Clemenceau ils font la guerre et ils la font en intensifiant toujours plus leur concours.

C'est bien cet admirable effort qui a permis aux Alliés de redresser la situation et de prendre, en juillet, une offensive qui se poursuivra sans arrêt jusqu'à la capitulation totale des Barbares. Encore un peu de patience, nous touchons au dernier quart d'heure !...

Il y a des gens qui ont du flair. Le colonel suisse Egli est du nombre. Egli est cet officier d'Etat-major que Berne dut renvoyer pour déloyauté à l'égard de l'Entente.

Or, Egli, devenu critique militaire dans un journal bochophile, écrivait il y a quelques jours :

« Le théâtre des opérations balkaniques n'a aucune importance. C'est à peine si on lit les bulletins ou les communiqués les concernant. »

Sans importance ! Et voilà la Bulgarie par terre, les Serbes à Nich et les Italiens à Durazzo. On dit même que la Turquie,...., mais patience quelques jours encore !

Egli avait annoncé la prochaine et écrasante victoire des Barbares.

La prédiction commence à se réaliser !

Egli a décidément l'œil !...

A. C.

Où nous en sommes

Au nord-ouest de Thourout, au nord de Courtrai, plus que débordé, des avantages sérieux ont été marqués. Les Britanniques semblent se rapprocher de plus en plus des premiers faubourgs de Lille.

Pendant ce temps, par le nord de Sissonne, nous ouvrons notre accès aux localités essentielles de Montcornet et Vervins tandis que nous approchons de plus en plus de Rethel, qui ne saurait tarder à nous revenir : Rethel qui coupera la route de Mézières et de Charleville.

Bataille dans les faubourgs de Lille

L'on se bat dans les faubourgs de Lille, qui, d'ailleurs, sont très étendus.

Les Français du nord arrivent en Belgique

Des dizaines de milliers de réfugiés affamés sont arrivés du nord de la France en Belgique. Ils ne possèdent absolument rien, et on ne leur permet pas d'entrer à Bruxelles. Ils sont logés dans la banlieue ainsi qu'à Villvorde, Malines et dans les villages environnants.

Concentration allemande dans les Flandres

D'importants détachements de troupes fraîches allemandes de main exécutés à Sjob, Sgravenwesel et Schootan, où des camps ont été formés.

Les Japonais à Irkoutsk

Une compagnie japonaise est entrée le 14 octobre à Irkoutsk.

Sur le front italien

Officiel. — L'activité des patrouilles a été très vive dans les secteurs montagneux. Des coups de main exécutés à Sano (sud-ouest de Modi) sur le plateau d'Asiago et sur l'Asolone nous ont rapporté 21 prisonniers.

Un détachement a été mis en fuite par un groupe d'explorateurs près de Fener.

Une Hongrie indépendante

On mande de Budapest. « Les délégués du comitat de Pest ont demandé au gouvernement la création d'une Hongrie indépendante avec une armée nationale, une représentation diplomatique à l'extérieur, indépendante et uniquement unie à l'Autriche par la personne du souverain commun. »

Sur le front de Macédoine

Officiel. — Les troupes serbes, refoulant l'ennemi, se sont emparées, le 14 octobre, du massif de Veliki Yestrebac et ont atteint, dans la vallée de la Morava, Drenovac et Bujimar, à une vingtaine de kilomètres au nord de Nich. Elles ont capturé de nombreux prisonniers et 32 canons.

Plus à l'ouest, des forces franco-helléniques ont occupé Kussumpye.

En Albanie septentrionale, l'ennemi évacue Miakova et se retire sur Ipek.

Officiel. — En Albanie, dans la journée du 14, les Italiens ont occupé Tirana.

Les Grecs atteignent Koursoumlia

Les forces helléniques opérant en liaison avec les unités françaises au nord de Pritchina ont repoussé les arrière-gardes ennemies au delà de Topica et atteint Koursoumlia, au sud-ouest de Nich.

Chronique locale

Justice sera faite

« Nous avons dit à l'Allemagne dans un avertissement solennel qu'elle n'échapperait pas à une expiation inexorable. Cet avertissement, je le lui répète aujourd'hui du haut de la tribune du Sénat. »

Ces fortes paroles, cette promesse que justice sera faite des crimes atroces commis par les Boches au cours de ces 50 mois de guerre, ont été prononcées au nom du gouvernement, par M. Pichon, ministre des affaires étrangères.

« Il y aura, a ajouté M. Pichon, pour les faits abominables commis par les Allemands, d'autres sanctions que les condamnations morales déjà prononcées par la conscience : il en sera fait justice matériellement. »

Aussi bien, pour que la France entière sache bien que ce ne sera pas impunément que les Boches expieront leurs crimes, le discours de M. Pichon sera affiché sur les murs de toutes les communes du territoire.

Et déjà la justice est saisie des dossiers

bourrés de preuves sur les abominations dont les Boches se sont rendus coupables. Si les Boches en doutaient, ils apprendront bientôt à leurs dépens que les gouvernements alliés tiendront parole.

C'est ainsi, annonce-t-on que venant de déguerpir de Roulers, les Allemands s'y sont livrés à leurs déprédations habituelles. De nombreux prisonniers ayant été trouvés porteurs de quantités d'objets volés ont déclaré avoir agi sur les ordres de leurs officiers, qu'ils ont désignés nommément. Cinq de ces derniers faits prisonniers à Roulers ont été arrêtés et retenus, menottes aux mains.

Ceux-là sauront, avant peu, que les voleurs sont punis sévèrement même quand ils portent l'uniforme militaire : et les Gretchen qui attendent les bijoux et objets divers volés en France peuvent verser toutes les larmes de leurs yeux sur le sort de leurs misérables époux. Il faudra bien qu'à leur tour, elles rendent ce qu'elles ont reçu.

La justice aura le dernier mot.

Les petits Parisiens sont rentrés

Jeudi 10 octobre, dans un grand nombre de gares du département, on rencontrait des groupes d'enfants aux mines éveillées et fraîches ; c'étaient les petits Parisiens de la « Cure d'air » que leurs instituteurs ramenaient à leurs familles.

Nous ne pourrions exprimer la joie intense que nous éprouvons, d'avoir procuré à ces frêles organismes le bienfait de trois mois de vie paisible au grand air ; aussi, avec quel élan de reconnaissance remercions-nous les collaborateurs si dévoués qui ont assumé la part la plus lourde de notre tâche. Que l'expression de notre gratitude aille à M. le Préfet et à M. l'Inspecteur d'Académie qui ont été, au début, l'âme de notre organisation ; à nos chers délégués qui ont su, par un zèle vigilant, triompher de tant de difficultés ; à MM. les Médecins qui nous ont donné tant de témoignages de leur dévouement désintéressé ; aux familles nourricières enfin, dont les soins attentifs ont rétabli chez nos enfants une santé parfois chancelante.

L'arrivée de notre nombreuse colonie à Paris devait encore doubler notre joie. Le voyage de retour, organisé par un haut fonctionnaire de la Compagnie d'Orléans, s'est opéré sans incident.

Après un classement, nos petits ont été rendus à leurs familles. Avec quelle émotion les parents contemplaient leurs enfants transformés, tant le généreux soleil du Quercy avait hâlé leurs joues rondes et fermes !

C'est un plaisir très vif pour les Maires des III^e, V^e et VI^e arrondissements et pour nous-mêmes, de transmettre ce témoignage de gratitude à tous ceux qui ont pris part à notre tâche : à M. le Préfet, à M. l'Inspecteur d'Académie, présidents d'honneur du comité local ; à Mme et M. Sauzet, professeurs au lycée ; à Mme Brun, professeur à l'Ecole Normale ; à Mlles Katz et Dreyfus, venues de Paris pour organiser l'arrivée, le placement et le retour de nos pupilles ; à Mmes et MM. les délégués ; à tous, nous offrons l'expression de notre reconnaissance très profonde et très sincère.

Docteur Cl. MULLON

Président de la « Cure d'Air ».

15, rue de la Bucherie, Paris.

Citations à l'ordre du corps d'armée

Notre compatriote, de Verdal Jacques-Louis, chef de bataillon au 1^{er} bataillon du 68^e régiment d'infanterie, originaire de Sousceyrac, a été cité à l'ordre du jour en ces termes :

« Le 3 avril 1918, à Rouvrel, a conduit son bataillon à l'assaut avec un superbe élan et dans un ordre parfait, réalisant sous les tirs de mitrailleuses, les plus violents, une progression de 1500 mètres. A assuré parmi les plus grandes difficultés, l'organisation du terrain conquis ; n'a cessé de donner en toutes circonstances un bel exemple de courage et de ténacité. »

Nos vives félicitations.

Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote, François Gindres, originaire de Bretenoux, a été cité à l'ordre du jour du régiment et décoré de la croix de guerre.

Nos félicitations.

Œuvres départementales d'assistance aux victimes de la guerre

18^e versement de 75 fr., effectué par les dames secrétaire du 7^e régiment d'infanterie.

17^e versement de 36 fr. 50 effectué par les dames et le personnel auxiliaire de la Préfecture.

Le Comité renouvelle ses remerciements aux généreux donateurs et donatrices.

Nécrologie

Nous apprenons avec un vif regret la mort de M. Justin Ferrière, receveur principal des contributions indirectes à Cahors.

M. Ferrière s'était acquis dans notre ville, où cependant il ne résidait que depuis quelques mois, de vives sympathies.

Sa mort si soudaine, après quelques jours de maladie, provoquera de vifs regrets parmi tous ceux qui le connaissaient.

Nous prions Mme Ferrière et la famille d'agréer nos vives condoléances.

Récompenses honorifiques

Une lettre d'éloges officiels a été adressée par le ministre de la guerre à MM. les médecins Vernet, de Cajarc, Ayrolles, à Bretenoux, Delbreil, à Puy-l'Evêque, Cazes à Fontanes, pour les soins ou les médicaments qu'ils donnent gratuitement aux militaires de la gendarmerie.

M. Fabre, médecin à Montcuq, obtient la médaille d'argent; cette médaille est délivrée après 20 ans de soins gratuits aux militaires de la gendarmerie.

Une lettre d'éloges officiels a été adressée à M. Miquel, vétérinaire à Cahors, pour les soins ou les médicaments qu'il a donnés gratuitement aux chevaux de la gendarmerie.

Conseil de guerre de la 17^e région

VOLS

Le Conseil de guerre de la 17^e région a condamné à 3 mois de prison avec sursis, le nommé Vacher, inculpé de vols d'objets divers à la gare de Cahors.

Cazals

La grippe espagnole. — En raison de l'épidémie de grippe espagnole, qui sévit dans notre commune, les écoles ont dû être fermées temporairement.

Hyménée. — C'est le 16 octobre qu'a été célébré dans notre localité le mariage de M. Daniel Laytou, employé au Sénégal, avec Mlle Jeanne Mouraud, fille du sympathique et ancien notaire de Salviac. Aux deux charmants époux nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur.

Conférence pédagogique. — Le 18 octobre à 13 h. 30 aura lieu, à Cazals, dans une des salles de l'école des garçons, la conférence des instituteurs et institutrices du canton.

Calamane

Obsèques. — Vendredi matin ont eu lieu les obsèques de Alfred Buzenac, instituteur à Calamane, décédé à 42 ans.

En termes élevés et émus Mme Buffé, inspectrice primaire, retraça la carrière de celui qui fut un maître distingué, un collègue loyal et dévoué, un ami franc et sûr et auquel toute la population et de nombreux collègues avaient tenu à rendre les derniers devoirs.

L'inhumation a eu lieu le soir à Cézac, canton de Castelnau.

Nous adressons à sa veuve et à la famille nos condoléances les plus attristées.

Puy-l'Evêque

Mort au Champ d'honneur. — Nous avons le regret d'apprendre la mort de notre compatriote, Héli Durou, sergent au 1^{er} d'infanterie, classe 1905, originaire de Bru-Vire.

Héli Durou a été tué d'une balle au front, le 3 octobre au moment où, à la tête de sa section, il montait à l'assaut des lignes boches.

Ce brave sous-officier qui avait déjà été blessé, était titulaire d'une belle citation et décoré de la croix de guerre.

Sa mort a provoqué de vifs regrets parmi tous ceux qui connaissaient ce sympathique compatriote.

Rappelons que son frère Marcel, est tombé également au champ d'honneur le 2 juin 1918.

Nous saluons la mémoire de ce vaillant et si regretté compatriote et nous prions la famille Durou, son beau-frère notre ami M. David, instituteur à St-Félix, de vouloir bien agréer l'expression de nos sincères condoléances.

Pescadoires

L'aspirant Lestang Lucien, blessé le 18 juillet, a été décoré de la médaille militaire sur son lit d'hôpital, à la date du 25 juillet, avec la citation suivante :

« Sous-officier plein d'allant, ayant su inspirer la plus entière confiance à ses hommes par l'exemple constant qu'il leur a donné. A été grièvement blessé à la tête de sa section qu'il entraînait à l'assaut des positions ennemies. 2 citations. »

La présente nomination comporte l'attribution de la croix de guerre avec palme.

Nous adressons, avec nos félicitations, nos vives sympathies au vaillant aspirant qui est le fils de notre dévouée institutrice.

Reilhaguet

Mort pour la France. — Notre compatriote, Sarget Joseph, du 218^e d'artillerie, maître-pointeur, croix de guerre, âgé de 30 ans, est mort à l'hôpital de Saint-Brieuc, après six jours de maladie des suites d'intoxication par les gaz. Ses obsèques ont eu lieu à Reilhaguet, au milieu d'une gracieuse affluence.

Nous prions sa jeune veuve et M^{me} et M. Counord, instituteurs à Reilhaguet, d'agréer nos vives condoléances.

Un ami

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANE

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

AGENCE DE CAHORS

85, BOULEVARD GAMBETTA, 85

Emprunt National 4 0/0 1918

Les souscriptions sont reçues sans frais à l'Agence de Cahors et aux bureaux auxiliaires de Souillac et de Gourdon

En vue de faciliter le grand travail auquel vont donner lieu les opérations du nouvel Emprunt National, les porteurs de fonds Russes qui ont leurs titres déposés à la Société Générale, soit en dépôt libre, soit pour renouvellement, sont invités à nous donner le plus tôt possible leurs instructions en ce qui concerne les coupons Russes, dont emploi peut être fait en souscription au Nouvel Emprunt National.

HALLS DE L'ALIMENTATION 50, Rue de la Bourse, LE HAVRE. Vente directe au consommateur. TARIF sur demande. **POSTAUX FRANCO** toutes gares: **BEUF ASSAISONNÉ** 8 boîtes 1 k^{net} 46^{fr}. **CACAO** solubilisé, non sucré, 2 k^{net} 700^{fr} 32^{fr}.

AVIS DE DÉCÈS

La famille FERRIÈRE et tous les autres parents ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur FERRIÈRE Justin,

Receveur principal
des Contributions indirectes

décédé à Cahors le 17 octobre 1918 et les prient de vouloir bien assister à ses obsèques qui auront lieu vendredi 18 octobre à 7 heures du matin.

Réunion à la maison mortuaire: 10, rue Président-Wilson.

Emprunt 4 0/0

DE LA DEFENSE NATIONALE

La BANQUE DE FRANCE

reçoit

dès à présent les souscriptions

Un remède efficace

Dans toutes les maladies des bronches accompagnées d'oppression et d'essoufflement, il faut, sans hésiter, avoir recours à la Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Ce merveilleux remède calme en moins d'une minute les plus violents accès d'asthme, catarrhe, oppression, suffocation, essoufflement, et amène progressivement la guérison. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 35 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

POISSONS DE MER

Tous les jours: Sardines fraîches
Sardines pressées, en Caissettes et Barils.

Lettres, télégrammes: BARATTE, St-Jean-de-Luz.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 16 Octobre (22 h.)

L'avance en Belgique

Yser et Lys sont franchies

Plus de 4.000 prisonniers

150 canons

La journée a été bonne hier sur l'ensemble du front.

En Belgique, les Alliés ont marqué de très gros progrès, le cercle s'élargit autour d'Ypres. Thourout et Courtrai sont tombés en notre pouvoir. Vingt villages sont délivrés. La menace est sérieuse pour les Allemands qui occupent la côte Belge. Sérieuse aussi pour le secteur de Lille.

Les Anglais ont marqué une avance intéressante au nord de Douai où les Allemands poursuivent leur retraite.

Les troupes franco-américaines ont également marqué des progrès à l'ouest de la Meuse.

Aux 4.000 prisonniers faits par les Anglais il convient d'ajouter ceux faits en Belgique. Ils ne sont pas encore dénombrés.



Paris, 11 h. 30.

La joie à Anvers

De La Haye : Des manifestations joyeuses eurent lieu à Anvers lorsque fut connue la réponse Wilson. Des drapeaux Belges furent hissés dans certaines maisons, dont les propriétaires furent arrêtés.

A Bruxelles et à Liège

Bruxelles et Liège ont également manifesté une grande joie.



Vers le triomphe

En Belgique

LA VICTOIRE

prend d'immenses proportions

Front Belge. — La marche des Alliés, dans les Flandres, prend l'allure d'une forte victoire. On croit qu'Ostende et Zeebrugge seront immédiatement en notre possession. Bruges suivra.

D'autre part le mouvement enveloppant de Lille continue.

On s'attend

à la délivrance de Lille

incessamment

Front Anglais. — L'avance sur Lille est telle qu'elle permet d'espérer, d'UN MOMENT À L'AUTRE, la chute de cette ville.

La cavalerie anglaise a occupé Courtrai hier. Cette nuit elle est arrivée à 4 kilomètres de Tourcoing.

D'autre part, nous conservons Haubourdin.



Les divagations de la presse allemande

De Zurich : Un journal de Munich, parlant de la réponse de Wilson écrit : La guerre sous-marine ne doit pas constituer un obstacle à la continuation des négociations avec les Etats-Unis.

L'article tout entier est aussi stupéfiant.

Déception et consternation

De Bâle : La presse allemande semble consternée par la réponse de M. Wilson. Des protestations s'élèvent qui cachent mal la déception.

La Gazette de Voss écrit : Cette réponse ne constitue pas une objection à la paix, mais elle rend la chose plus difficile et plus lente.

TOUS « HARA-KIRI » pour le Kaiser dit la « Gazette de la Croix »

La Gazette de la Croix, au contraire, demande à tous les Allemands de mourir pour le Kaiser et la patrie.

La réponse à l'Autriche

La presse manifeste une grande inquiétude de ne pas connaître la réponse de Wilson à l'Autriche.



Paris, 13 h. 35.

On prévoit DES ÉVÉNEMENTS IMPORTANTS en Belgique

En Belgique des événements importants sont à prévoir.



L'ANGOISSE DES BOCHES Ils comptent sur l'hiver pour décimer les troupes noires

De Berne : Dans le Berliner Tageblatt, le général von Arden essaie de rassurer les Allemands, faisant espérer que l'hiver décimera les troupes noires alliées et que le territoire allemand sera garanti.



La confiance d'Asquith

De Londres : Dans le discours qu'il vient de prononcer lord Asquith, ancien président du Conseil dit : La guerre n'est pas encore finie, mais nous pouvons assurer que les buts, pour lesquels nous avons enduré de terribles épreuves, seront réalisés.



Pour la lutte aérienne

De New-York : D'après l'Associated Press, un accord entre la France, l'Angleterre et

l'Amérique réaliserait une plus grande coordination dans la manutention des ressources aériennes des Alliés.



Paris, 13 h. 45.

Sur le front oriental

De Salonique (communiqué grec). Le 16 octobre les forces Helléniques, opérant au nord de Prochitina, en liaison avec des unités françaises, ont repoussé les arrières-gardes ennemies au delà de Poplica et atteint la Koursoumlia au sud-ouest de Nich.

Les Serbes acclamés à Nich

On mande de Nich : les troupes serbes, pénétrant en ville, ont été accueillies avec enthousiasme. Il ne restait plus dans la ville que des vieillards, des femmes et des enfants. Tous ont déclaré que les souffrances endurées furent terribles. Les rations de vivres étaient réduites et très irrégulières. Les magasins furent pillés par les Bulgares.

Les Alliés ont fait aussitôt distribuer des vivres.



COMMUNIQUÉ DU 17 Octobre

Une attaque locale sur le front anglais

Hier après-midi, l'ennemi a déclenché à Haussy (n.-o. de Solesmes) une puissante contre-attaque locale, accompagnée d'un fort bombardement ; nos troupes ont été repoussées vers les limites ouest du village où la lutte se poursuit.

Nous avons fait de NOUVEAUX PROGRÈS, la nuit passée, au sud-ouest de Lille, capturant quelques prisonniers.

UNE

Nouvelle Offensive à l'est du Cateau

Les premiers résultats sont excellents

Ce matin à 3 h. 20 nous avons attaqué sur le front Bohain-Le Cateau.

NOS TROUPES PROGRESSED D'UNE FAÇON SATISFAISANTE.

Pendant la nuit le contact a été maintenu sur tout le front de l'Oise et de la Serre.

Assez grande activité de mitrailleuses et d'artillerie.



Les progrès des Alliés dans les secteurs du nord prennent une allure de grande victoire. Sachons modérer nos impatiences, le triomphe définitif est prochain !...

Grosse émotion en Allemagne au sujet de la réponse Wilson. On sent que l'opinion désemparée ne sait quelle voie suivre. Colère, consternation et déception, tels semblent être les sentiments qui dominent. En outre, la réponse particulière que le Président doit faire à l'Autriche inquiète le Boche.

L'angoisse de nos ennemis est justifiée !!!